

LES VALLEES DE L'ESSONNE ET DE LA SEINE DANS LE FONDS DARBLAY
DES ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE L'ESSONNE

<u>Remerciements</u>	2
<u>Introduction</u>	3
<u>I. Les Darblays. Portraits de grands propriétaires essonniers</u>	5
<u>II. Inventaire des sources documentaires du Fonds Darblay sur les vallées de l'Essonne et de la Seine</u>	
1. Corbeil-Essonnes	12
2. Echarcon	16
3. Etiolles	18
4. Evry	25
5. Fontenay-le-Vicomte	26
6. Lisses	27
7. Mennecy	28
8. Ormoy	30
9. Saint-Germain-lès-Corbeil	31
10. Vert-le-Grand	36
11. Vert-le-Petit	37
12. Villabé	38
13. Villeroy	39
14. Divers	40
<u>Bibliographie</u>	41
<u>Pièces annexes</u>	
<u>Illustrations</u>	

REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre plus profonde gratitude à M. David Pecquet, chef de service du Conservatoire départemental des espaces naturels sensibles de l'Essonne, pour nous avoir confié la présente étude et pour la confiance sans cesse renouvelée qu'il témoigne envers nos travaux scientifiques depuis plusieurs années.

Notre gratitude va également au personnel des Archives départementales pour son accueil et sa patience dans notre exploration longue et conséquente du fonds Darblay.

Nous remercions enfin très chaleureusement M. Bertrand de Sainte-Marie pour son précieux concours dans la reproduction de certains documents.

INTRODUCTION

Le fonds Darblay des Archives départementales de l'Essonne se compose de deux parties : les séries 3 J et 78 J. Elles correspondent aux dépôts effectués en mai 1971 et juin 2006 par la famille Darblay, célèbre dynastie d'entrepreneurs essonniers.

Le premier dépôt a pour objet les archives de la papeterie d'Essonnes, connue sous le nom de « S.A. Darblay » ; de celles de l'usine de pâte à papier de Wörgl en Autriche ; ainsi que celles de l'usine de fonderie et de constructions mécaniques de Chantemerle à Essonnes, rachetées par Paul Darblay à la famille Feray en 1895. En mai 1971, Stanislas Darblay fit déposer les registres de comptabilité de ces trois établissements, cotés respectivement 3 J 42-83, 3 J 113-163 et 3 J 187-205.

En juin 2006, les cinq enfants de Stanislas Darblay, décédé en juillet 2000, vinrent compléter le premier dépôt de leur père en y adjoignant les registres de délibérations du conseil d'administration et des assemblées générales des Papeteries Darblay, les archives de l'usine de Wörgl et quelques documents relatifs aux premières activités meunières de la famille. Les archives relatives aux bâtiments et personnel, ainsi qu'à la fabrication et à l'administration ont été en grande partie détruite lors de la Seconde Guerre mondiale. Ce fonds 3 J n'a donc que peu de liens avec le sujet qui nous intéresse. Il n'apparaît dans le présent inventaire que de manière ponctuelle.

Le second dépôt de juin 2006 se compose principalement des archives familiales du château de Saint-Germain-lès-Corbeil, depuis Simon-Rodolphe (1760-1839) à Stanislas (1912-2000). Au nombre de 409 articles, soit 38 mètres linéaires – la cote 3 J se compose de 205 articles, soit 12 mètres linéaires seulement –, la cote 38 J est de loin la source essentielle d'informations sur les Darblay. Elle contient en effet de nombreux actes et registres de propriétés de leurs terres en Essonne, les registres de comptes et plans de partie de celles-ci et des pièces diverses sur leurs travaux, chasses, activités agricoles, etc... On observera que le fonds Darblay des Archives départementales porte principalement sur les mutations de la fin du XIXe et du début du XXe siècles. Les pièces au-delà de 1945 sont quasi-inexistantes, étant demeurées dans les archives familiales pour des raisons évidentes de proximité des faits.

Comme la précédente *Etude historique des basses vallées de l'Essonne et de la Juine*, réalisée en 2005 dans les fonds des Archives Nationales et de la Bibliothèque nationale de France, nous nous sommes livrés au dépouillement systématique et au recensement détaillé des documents relatifs aux propriétés des Darblay dans les vallées de l'Essonne et de la Seine.

Comme la dite étude, le présent inventaire permettra aux chercheurs et aux profanes de localiser plus aisément un document ou un dossier sur les communes concernées de ces vallées.

Pour des raisons pratiques, ces communes ont été classées par ordre alphabétique. Dans chacune d'elles, les documents ont été indiqués par ordre de cotation. On trouvera dans chaque cote, la mention des documents par ordre chronologique, du plus ancien au plus récent. Lorsque des plans ou d'autres documents graphiques (dessins, schémas...) apparaissent, ils ont été indiqués en gras et placés généralement en fin de cote pour une identification plus aisée.

On trouvera dans cet inventaire une cote extérieure au Fonds Darblay : il s'agit de la cote 1 J 256 relative aux Papeteries d'Essonne, cote qui contient de nombreux documents sur l'activité papetière de cette partie de la vallée de l'Essonne, ainsi que de nombreuses coupures de presses sur les Darblay. Il nous a semblé judicieux de la consigner pour compléter l'étude qui nous concerne, élargissant par là même le panorama des fonds documentaires des Archives départementales sur les Darblay.

L'inventaire des documents, commune par commune, a été précédé d'une présentation de la famille Darblay pour une meilleure compréhension des documents évoqués. Véritables magnats de l'activité papetière en France, les Darblay ont su constituer un ensemble foncier considérable, depuis Vert-le-Grand en amont de l'Essonne à Saint-Germain-lès-Corbeil sur la Seine, véritable fief familial.

C'est donc à la découverte de ce fonds passionnant que le lecteur du présent inventaire est convié.

I. LES DARBLAYS. PORTRAITS DE GRANDS PROPRIETAIRES ESSONNIENS

Vieille famille beauceronne et célèbre dynastie d'industriels essonniers, les Darblay figurent assurément parmi les plus grands propriétaires fonciers de l'actuel département de l'Essonne – anciennement Seine-et-Oise – aux XIX^e et XX^e siècles, tant par leur activité meunière puis papetière, que par leur goût de la propriété foncière, symboles de réussite et de pouvoir de la bourgeoisie triomphante du XIX^e siècle.

L'aventure des Darblay en Essonne commence lorsqu'Auguste-Rodolphe, né à Etampes en 1784, dit « Darblay l'aîné », et son frère cadet Aimé-Stanislas, dit « Darblay jeune » (fig. 1-2), né à Auvers-Saint-Georges (Essonne) en novembre 1794, s'installèrent au moulin d'Ormoy dans les années 1820. Ce fut là, le berceau d'une prodigieuse réussite fondée sur le perfectionnement technique, le rendement dans la production, la qualité du produit et le service rendu au client.

Fils de Simon-Rodolphe Darblay, maître de poste à Etréchy, aubergiste et meunier aux moulins de Vaux et de Chagrenon, les deux frères prirent la succession de leur père à la fin de l'Empire. Leurs convictions bonapartistes – ils servirent comme officiers de la Garde nationale pendant les Cent-Jours – leur valurent la confiscation de leur charge de maître de poste en 1816. Ils se reconvertirent alors dans la meunerie par le biais du beau-père d'Auguste-Rodolphe, meunier à Etampes.

Leur sens des affaires les amenèrent à louer, après leur installation à Ormoy, plusieurs moulins sur la Juine et l'Essonne. Le mariage en 1822 d'Aimé-Stanislas avec Pauline Mainfroy, fille d'un des principaux meuniers d'Etampes, consolida leur installation dans la minoterie. En 1827, Darblay l'aîné devint l'unique fournisseur de l'administration des Subsistances Militaires, laquelle entendait mettre un terme au système des fournisseurs multiples à prix débattus. Par ce contrat, Auguste-Rodolphe confirmait les talents d'habiles négociateurs des Darblay, talents qui leur vaudront une ascension fulgurante : en octobre 1830, les frères Darblay obtinrent ainsi l'exploitation des grands moulins de Corbeil dépendant de l'Hôpital général de Paris. Dix ans plus tard, ils étaient en mesure d'acquérir le moulin et le magasin de la Réserve à Corbeil. Le centre productif du négoce familial s'établit alors en bordure de Seine. En 1840, le nom Darblay acquit un tel prestige dans la meunerie que le « D » de leur initiale servit à l'établissement d'un véritable cours de la farine sur les marchés de Corbeil et sa région. En 1841, les deux frères associèrent à leur société le gendre et le fils d'Aimé-Stanislas, Alphonse Béranger et Paul Darblay, que l'on retrouvera en 1868 dans l'activité papetière.

Leur activité meunière prospéra tant, qu'ils se rendirent acquéreurs des moulins d'Angoulême à Essonnes et de Saint-Maur en 1855, puis de la Boucherie à Corbeil en 1858. Ils poursuivirent leur implantation en France, à Etampes, Rouen et Bray-sur-Seine (Seine-Maritime). Puis vint l'étranger : ils installèrent des correspondants à Salonique (Turquie), à Alexandrie et Le Caire (Egypte), et jusqu'aux Etats-Unis afin de réguler le marché et stabiliser à un prix convenable le prix du pain. Le rachat des moulins de Corbeil en 1863, pour 5 millions de francs, marqua leur consécration dans le métier. Leur nom reste par ailleurs attaché à la loi de 1861 qui consacre le principe de liberté du commerce des grains.

Parallèlement à l'extension de leur activité, les frères Darblay se lancèrent dans l'amélioration des techniques de production : à Ormoy, Aimé-Stanislas perfectionna le mécanisme d'entraînement des meules. A Corbeil, ils adoptèrent des turbines hydrauliques et des machines à vapeur pour fournir l'énergie nécessaire à leurs moulins, accroissant ainsi leur capacité de production. Les moulins de Corbeil devinrent ainsi les premiers de France au milieu du XIXe siècle. Ils perfectionnèrent également la fabrication des farines dont la qualité fut récompensée à l'Exposition Universelle de Londres en 1855. Tandis qu'Auguste-Rodolphe était en charge des affaires de la famille, Aimé-Stanislas poursuivait, lui, les innovations. Il se lança ainsi à Corbeil dans la production d'huile extraite des graines de plantes oléagineuses, dont il implanta la culture en Brie.

Tous ces succès permirent d'asseoir chaque fois davantage leur position dans cette partie de la Seine-et-Oise, dite « arrondissement de Corbeil ». Pour mieux consolider leur position, Auguste-Rodolphe entama une carrière politique sous la Monarchie de Juillet : le 31 octobre 1840, il fut élu député conservateur du département. Il sera réélu régulièrement (1842 et 1846) jusqu'à son abandon de la vie politique et des affaires en 1849. Il décida, en effet, de prendre sa retraite et d'abandonner la gestion de la maison à son cadet. Fort de l'expérience et des relations de son aîné, Aimé-Stanislas put ainsi poursuivre l'aventure familiale en Essonne. Ce passage de témoin traduisait la nécessité d'un homme neuf – Auguste-Rodolphe avait alors 65 ans et Aimé-Stanislas, 55 ans –, répondant aux défis économiques et industriels du milieu du siècle et du Second Empire en gestation.

Aimé-Stanislas correspondait en effet parfaitement aux attentes du nouveau régime : un bonapartiste convaincu, emprunt d'un dynamisme et d'un sens des affaires certains, solidement implanté économiquement dans sa région et dont la fortune était fort considérable. Il accéda ainsi à son tour à la députation en 1852 : quand la consécration politique succède à la réussite industrielle ! Sa profession de foi en faveur de l'agriculture, et donc du monde paysan local, ainsi que sa politique paternaliste auprès des ouvriers, lui

valurent d'être à son tour régulièrement réélu pendant tout le Second Empire (1857, 1863 et 1869). Le 27 juillet 1870, il fut promu sénateur par Napoléon III, poste qu'il ne pourra occuper en raison des événements de septembre. La chute du régime mit définitivement un terme à sa carrière politique.

Comme tout notable de son temps, Aimé-Stanislas étendit son influence dans les milieux décisionnels en accédant à des postes importants au sein d'institutions significatives : il fut ainsi conseiller d'escompte de la Banque de France de 1849 à 1854 ; censeur du Crédit foncier et du Crédit agricole ; membre de la Chambre de commerce de Paris ; président du Comice agricole de Seine-et-Oise ; président du conseil d'arrondissement de Corbeil ... Il fut en outre rapporteur de jury à l'Exposition Universelle de 1855 et fit partie en 1853 de la société pour la concession de la ligne de chemin de fer Paris-Nevers, dite « du Bourbonnais », via Corbeil et Montargis. Sa plus haute distinction demeura celle de commandeur de la Légion d'honneur, octroyée par Napoléon III.

Sa réussite industrielle, Aimé-Stanislas décida de la prolonger en relevant l'activité papetière sinistrée de la vallée de l'Essonne. Bien qu'il ait contribué à l'amélioration des récoltes dans la région de Corbeil par l'introduction de nouvelles semences de blé blanc et perfectionné notablement la minoterie française, il voulut diversifier ses activités. Il se lança ainsi, en juin 1867, dans le rachat de la « Papeterie d'Essonnes S.A. », située dans l'ancien fief de Vaux-sur-Essonne, dont il était actionnaire depuis 1855, pour 1 million de francs au lieu des 7 millions de l'estimation. Le nom Darblay entraît cette fois dans l'histoire du papier. Ancienne fabrique des frères Didot au XVIIIe siècle, elle eut pour directeur associé, le célèbre auteur Bernardin de Saint-Pierre. C'est dans cette même fabrique que le comptable Louis-Nicolas Robert conçut en 1799 une machine capable de produire le papier en bande continue et non plus feuille par feuille. Procédé qui sera finalement développé en Angleterre sous le nom de « Fondriner ».

En novembre 1868, Aimé-Stanislas forma avec son fils Paul (fig. 4), né en avril 1825, et son gendre Alphonse Béranger, une société en nom collectif, au capital de 6 millions de francs, dénommée « Société Darblay », devenue ensuite « Darblay père et fils » après la mort de Béranger, et dont le siège fut établi aux 1-3, rue du Louvre à Paris. Ce n'est qu'en décembre 1906 qu'elle prendra le nom de « Société Anonyme des Papeteries Darblay ».

La société visait dans un premier temps une activité triple : la production de papier, de grains et de farines. Le lien entre l'agriculture céréalière et le papier était pour Aimé-Stanislas évident : produire de la pâte à papier à partir de paille, ce qu'il fit en 1869. La Société Darblay poursuivit cette triple activité jusqu'en 1881, date de la cession des moulins

de Corbeil. Elle ne se livra plus désormais qu'à l'activité exclusive du papier. L'ancienne « Papeterie d'Essonnes », entièrement réorganisée sous Aimé-Stanislas, connut alors un essor fulgurant après la mort de celui-ci en 1878, sous l'impulsion de Paul, assisté de son fils Aimé-Henri. Après avoir révolutionné la production de la farine en France, les Darblay allait révolutionner celle du papier et faire de leur papeterie, l'une des plus importantes du monde.

L'essor de la production nécessitant toujours plus de chiffons, il fallut développer de nouvelles pâtes à papier. Outre la fabrique de pâte de paille à Essonnes, les Darblay développèrent une fabrique de pâte mécanique approvisionnée depuis la Scandinavie et l'Allemagne (Forêt Noire) à Bellegarde-sur-Valserine (Ain), aux portes du Rhône, et une fabrique de cellulose chimique - la première de France – établie à Wörgl en Autriche. Entre 1870 et 1900, l'activité s'étendit tout le long de l'Essonne, depuis Echarcon aux Tarterêts à Corbeil, en passant par Moulin-Galant où se fabriquait le carton, spécialement le carton-cuir, et Essonnes. Dix-sept machines tournèrent ainsi dans l'usine principale d'Essonnes et ses annexes au lieu des neuf des débuts. Elles monteront à vingt-et-un au début du XXe siècle, dont deux à Moulin-Galant, sur la commune de Villabé, et deux à Echarcon. Summum de la technologie du moment, l'une d'entre elles – la dix-neuvième – fut présentée à l'Exposition Universelle de 1889. Les effectifs de l'usine atteignaient alors 2500 ouvriers, produisant 120 mille kilos de papier par jour. Elle s'étendait sur près de 200 hectares dont 7 pour les bâtiments.

Afin de faciliter l'acheminement des produits de fabrication et les livraisons du papier entre l'usine et le port fluvial des Bas-Vignons, un tunnel ferroviaire de 750 mètres fut creusé sous la colline séparant les vallées de l'Essonne et de la Seine. Parallèlement, une station de pompage fut établie sur la Seine pour fournir l'eau nécessaire à la fabrication du papier, séparée du fleuve par une digue de sable naturel. Un embranchement ferroviaire à la gare de Moulin-Galant fut aussi établi pour assurer les livraisons en 24 heures, l'usine disposant d'un bureau télégraphique pour les commandes. Les unités d'Essonnes, Villabé et Echarcon étaient aussi reliées par voie ferrée.

Au début du XXe siècle, ce n'était plus seulement du papier journal et du carton qui étaient produits, mais aussi du papier tenture et d'emballage, du papier impression-écriture et bien d'autres... Le développement foncier des Darblay dans les dites vallées étaient, on le voit, d'abord et avant tout lié au développement économique de leur société. Les préoccupations purement foncières, dans la lignée de l'ancienne élite aristocratique, et suivant l'exemple des autres grands propriétaires terriens de la région, se développèrent parallèlement à Echarcon,

en amont de l'Essonne, à partir de 1884, mais surtout sur la rive droite de la Seine (Saint-Germain-lès-Corbeil ; Etiolles ; Saint-Pierre-du-Perray).

A la mort de Paul Darblay à Dinard, le 29 août 1908, la présidence de la société échet à son petit-fils Robert (fig. 7), Aimé-Henri (fig. 5-6) étant décédé prématurément en mai 1899 à 45 ans. Rodolphe (fig. 8), frère de Robert, viendra l'y rejoindre en 1913. La dynastie Darblay demeurera à Corbeil jusqu'en 2000, date du décès de Stanislas, fils de Robert, entré dans la société en 1938.

Les Papeteries Darblay connurent un nouvel essor lorsqu'en 1932, elles entrèrent à 70% dans le capital de la « Société Nouvelle de Papeterie » située à Grand-Couronne, formant à la veille de la Seconde Guerre mondiale, l'une des plus belles unités papetière d'Europe. Les deux sociétés fusionneront en 1959.

Au lendemain de la guerre, l'aventure papetière des Darblay s'enrichit d'une nouvelle forme de papier révolutionnaire : le papier à usage domestique. En 1946, ils créèrent avec les Papeteries de Montévrain (Seine-et-Marne), la fameuse société Sopalin, rejoint en 1959 par la firme américaine Kimberly Clark. Jusqu'en 1967, la société Sopalin sera établie dans l'enceinte de l'usine de Corbeil-Essonnes avant de s'installer à Sotteville-les-Rouen (Seine-Maritime). En 1968, les Darblay se rapprochèrent du grand éditeur de bandes dessinées Jean Chappelle pour former le groupe Chappelle-Darblay. Les années 1970 marquèrent paradoxalement celles du déclin de la papeterie : frappée par les deux crises économiques de 1973 et 1979, les Darblay ne furent plus en mesure de se livrer à des investissements aussi conséquents que par le passé. Un long conflit social leur fut fatal : la société déposa le bilan en 1980. Elle fut alors divisée en deux entités : les « Papeteries de l'Essonne » et la « Compagnie Industrielle du Papier ».

Principale unité de production de papiers d'impression d'Ile-de-France, l'usine de Corbeil ferma définitivement ses portes en 1997, après la faillite de la dernière des deux sociétés, la « Compagnie Industrielle du Papier ». Ainsi prirent fin, plusieurs siècles d'activité papetière en Essonne (un moulin à papier est mentionné à Essonnes dès 1340). En 2005, la mairie de Corbeil-Essonnes racheta le site et entama la démolition des bâtiments les plus anciens, poursuivie en avril 2009 (magasins et centrale électrique). Les bâtiments des Papeteries Darblay sont toujours en attente d'un classement hypothétique au titre du patrimoine industriel majeur de l'Essonne.

Si Corbeil-Essonnes, sur la rive gauche de la Seine, en aval, et la vallée de l'Essonne, en amont, constitue pour l'essentiel le fief industriel des Darblay, ils développèrent en

revanche sur la rive droite de la vallée de la Seine, un véritable fief agricole composé de terres, arables ou non, vignes, prés et fermes.

L'aventure des Darblay de ce côté-ci commence lorsqu'en 1849, Aimé-Stanislas acquit le château de Saint-Germain-lès-Corbeil et plusieurs terres environnantes, début d'une longue série d'acquisitions et d'échanges. Devenu maire de la ville en mai 1854, il n'aura de cesse, jusqu'à sa mort en 1878, de combler la commune de ses bienfaits, suivant l'esprit paternaliste déployé dans l'usine de Corbeil (alimentation en eau courante des fontaines publiques depuis la Seine (fig. 68) ; restauration complète de l'église ; réfection des rues et ouverture de nouveaux chemins, etc...). Son fils Paul devint, quant à lui, quatre ans plus tard, en novembre 1858, celui de Corbeil jusqu'en 1878, date à laquelle il prit sa succession à la mairie de Saint-Germain. Les Darblay eurent ainsi la totale maîtrise de l'embouchure de l'Essonne pendant plus d'une vingtaine d'années.

Ingénieur de l'Ecole centrale des arts et manufactures et licencié en droit en 1847, cogérant de la société de son père, officier de la Légion d'honneur en 1894, Paul poursuivit ardemment la politique d'acquisitions foncières de son père. Dans l'acte de partage de ses biens d'avril 1909, il est rappelé que : « Pour Echarcon, comme pour Saint-Germain, M. Paul Darblay s'est appliqué pendant toute sa vie, à agrandir et à compléter la propriété par des acquisitions et des échanges nombreux. Il attachait même tant d'importance à la constitution de ces domaines que très souvent, ses achats ont été faits à des prix visiblement supérieurs aux prix normaux et réels ».

Le site d'Echarcon où se trouvait à la fois la papeterie, le château et la ferme, constitua dans la vallée de l'Essonne, le véritable pendant du domaine de Saint-Germain dans la vallée de la Seine. Tandis qu'il étendait là toujours plus loin ses possessions vers Etiolles, Tigery et Saint-Pierre-du-Perray, Paul prolongea le domaine d'Echarcon sur les communes avoisinantes de Vert-le-Petit (avec les marais de Misery), Vert-le-Grand, Fontenay-le-Vicomte, Mennecey et Lisses.

Sous l'impulsion de son fils Aimé-Henri (1854-1899), féru d'art et d'histoire – il fut le cofondateur de la Société historique et archéologique de Corbeil, Etampes et du Hurepoix et on lui doit une généalogie complète de la famille depuis 1615, conservée aux Archives départementales (pl° 10) –, Paul se rendit acquéreur en 1890 du domaine de Villeroy à Mennecey. Il demeurera dans la famille jusqu'en 1970, date à laquelle il fut cédé à la commune par son petit-fils Rodolphe. Les Darblay contribuèrent ainsi au sauvetage d'un des plus illustres domaines essonniens. Domaine sur l'histoire duquel se pencha Aimé-Henri au travers de son fameux ouvrage publié en 1901, soit après sa mort, et dont on conserve toute la

documentation (cotes 78 J 242 à 245). Il contribua également à la remise à jour des fondations du château, détruit au début du siècle. Ses activités historique et patrimoniale à Mennecy-Villeroy lui vaudront une avenue sur la commune. A Mennecy, voisinaient les activités agricoles et industrielles des Darblay : le moulin d'Ormoy voisin marquait en effet le début des possessions industrielles de la famille jusqu'à la Seine (le terrain de l'usine de Corbeil-Essonnes atteignit 65 hectares au XXe siècle).

On trouvera dans les documents ici recensés, l'urbanisation de la vallée de l'Essonne par les Darblay jusqu'à la Seine par les lotissements du magnifique parc de Chantemerle à Essonnes et de la plaine Saint-Jean à Corbeil. Non moins instructifs, sont les échanges de terrains en bordure de Seine avec les grands propriétaires du moment, dont et surtout les Galignani, afin de former un ensemble agricole cohérent. On observera également l'importante restauration de la ferme d'Echarcon, presque entièrement reconstruite en 1903-1905, et les travaux de réaménagement du château d'Echarcon et du domaine de Villeroy.

Si les acquisitions furent poursuivies de manière assez soutenues jusqu'à la guerre de 1914-1918, elles déclinèrent progressivement pendant l'entre-deux-guerres pour cesser définitivement en 1937, soit au lendemain de l'arrivée du Front Populaire, comme l'attestent les registres. La famille Darblay parviendra à maintenir son statut de grand propriétaire jusqu'au choc pétrolier de 1973 qui marque assurément le déclin de la famille, comme on l'a vu. Elle abandonnera définitivement son fief de Saint-Germain-lès-Corbeil lors de la vente du château en 2006. Château qui conservaient les archives du présent fonds.

**II. INVENTAIRE DES SOURCES DOCUMENTAIRES DU FONDS DARBLAY SUR
LES VALLEES DE L'ESSONNE ET DE LA SEINE.**

CORBEIL - ESSONNES

-1 J 256 : Archives des Papeteries d'Essonne relatives à leur histoire et celle du papier (1663-1933). Dossier de pièces originales sur l'origine de la papeterie du XVIIIe au XIXe siècles. Pièces diverses sur les Papeteries Darblay. Caricature d'Aimé-Stanislas Darblay dans *L'Evènement* du 15 août 1868 (fig. 3).

-3 J 41 : Registre des « Propriétés de la Société Darblay père et fils » à Essonnes et Villabé (1873-1952) (cf. pièce annexe n° 4).

-78 J 11 : Notice historique d'Auguste-Rodolphe Darblay sur les Grands Moulins de Corbeil, des origines à 1881.

-78 J 36 : Vente du 25 avril 1852 par Floréal Foucher, épouse Duchateaux, à Aimé-Stanislas Darblay de 13 pièces de terre à Saint-Germain-lès-Corbeil, Saint-Pierre-du-Perray, Essonnes et Evry (Hauts et Bas Tarterêts).

-78 J 49 : Bail de terres à Essonnes et Evry (Bas-Tarterêts) du 11 novembre 1852 d'Aymé-Stanislas Darblay à Frédéric-Benoit Toncin.

Bail de terre à Essonnes (Hauts-Tarterêts) du 24 juin 1860 d'Aymé-Stanislas Darblay à Henri Moreau.

-78 J 106 : Vente du 28 mars 1899 des héritiers de Pierre-Noël Tandou à Paul Darblay du domaine du Grand Tremblay à Corbeil.

Dossier des actes de propriétés du domaine du Grand Tremblay aux XVIIIe-XIXe siècles (à noter : vente et revente du domaine par Charles-Guillaume Le Normant d'Etiolles des 23 octobre 1753 et 17 octobre 1755).

Vente du 7 janvier 1893 de Marie Frenard, veuve Marquignon, à Paul Darblay d'une maison au Tremblay et vignes au lieudit « Les Chevreaux », de terres sur Etiolles (cf.

Etiolles) et d'un terrain à Essonnes, lieudit « Les Mozards » (cédé en partie en 1910 par la Société Darblay pour la ligne de chemin de fer Corbeil-Milly).

-78 J 109 : Vente du 2 octobre 1900 par la famille Damon à Paul Darblay du domaine du Petit Tremblay à Corbeil.

Dossier des actes de propriétés du domaine de 1588 à la fin du XIXe siècle (à noter : les actes d'acquisition et vente de Charles-Guillaume Le Normant, seigneur d'Etiolles, en 1753 et 1755 et ceux de Decauville en 1847 et 1865).

-78 J 110 : Conditions générales de vente des terrains de la prairie de Saint-Jean et de Chantemerle du 1^{er} octobre 1894 par Paul Darblay (cf. pièce annexe n° 2).

Convention d'octobre 1894 entre Paul Darblay et Pierre-Justin Poulain sur les servitudes et droit de passage de la banquette du canal de Châteaubourg.

Demande d'autorisation de février 1895 de Paul Darblay au préfet de Seine-et-Oise pour le lotissement de l'ancien parc de Chantemerle à Essonnes et l'établissement de deux ponts pour établir les rues projetées. **Plans** (fig. 9-10).

« Recettes provenant de la vente des terrains de Chantemerle » (1895).

Lettre du 16 juin 1896 du maire d'Essonnes à Paul Darblay pour l'établissement des dites rues.

Devis de Joyeux l'Aîné, entrepreneur à Essonnes, pour le pont de la rue Féray (1895 et 1897).

Adjudications des ouvrages des nouvelles rues de Chantemerle du 13 mars 1896

Plan sur calque des ancien et nouveau tracés des rues, ponts et plantations d'arbres d'alignement dans la plaine Saint-Jean à Corbeil, près l'île d'Amour (s.d.) (fig. 11).

« **Plan géométrique et lotissement** » du domaine de Chantemerle par Barthélémy et Gervaise, géomètres-experts à Corbeil (s. d.) (fig. 12).

-78 J 111 : Pièces sur l'abatage des arbres du parc de Chantemerle (chênes, ormes ; frênes ; ormes ; peupliers ; charmes ; sycomores ; tulipiers de Virginie ; marronniers ...) en 1894, 1897 et 1898.

Devis estimatif de Jacob, entrepreneur à Corbeil, pour le nouveau mur de clôture du domaine de Chantemerle en 1895.

Autre par Olivier, entrepreneur à Essonnes, en 1904. Pinet, architecte.

Plan de Chantemerle et ses dépendances « spécialement dressé pour les constructions » du 25 mars 1863 par J.-E. Barthélémy, géomètre à Corbeil (tracé de l'ancien parc à l'anglaise derrière la partie lotie) (fig. 13).

Plan et élévation du nouveau mur de clôture du domaine de Chantemerle sur la rue Féray (s.d.) (fig. 14).

Plan calque de lotissement et nouvelles rues à Essonnes (s. d.) (fig. 15).

Grand plan papier des « Terrains à vendre sur Corbeil et Essonne » par J.-A. Gervaise, géomètre à Corbeil en 1894.

Même **plan** avec cotations et tracés en rouge des nouvelles rues (fig. 16)

-78 J 112 : Vente des 16-17 novembre 1879 d'Ernest, Arthur et Léon Féray et d'Auguste-Victor Frot à Paul Darblay et Charles-Léon Créte, de l'ancienne filature de lin de Corbeil, sur la route de Corbeil à Soisy.

Partage des 29 et 30 septembre 1882 des terrains de celle-ci entre Paul Darblay et Charles-Léon Créte.

Vente de ces terrains du 13 mars 1888 de Charles-Léon Créte à Paul Darblay.

-78 J 128 : Bail du 23 juin 1885 de Paul Darblay à Louis Profit d'un verger avec arbres en espaliers au Bas-Tarterêts à Corbeil.

Bail du 2 octobre 1900 de Paul Darblay à Alfred Hess du domaine du Petit Tremblay à Corbeil.

Projet d'acte de cession au crayon de décembre 1905 de Paul Darblay à Emile Radot de terrains en bordure de Seine aux Bas-Tarterêts

Plan sur calque du projet de cession ci-dessus porté en rose (fig. 17).

-78 J 236 : Dossiers documentaires et notes manuscrites d'Aimé-Henri Darblay sur la papeterie d'Essonnes (2 dossiers), l'histoire de Corbeil (2 dossiers) et le site de Chantemerle (1 dossier).

-78 J 250 : Félicitations anonymes d'un membre du bureau de la société de secours des papeteries d'Essonnes à Aimé-Henri Darblay pour son accession à la direction de l'entreprise aux côtés de Paul Darblay, son père (s. d.) (cf. pièce annexe n° 3).

-78 J 320 : Registre des propriétés de Robert Darblay issues du partage de ses père et mère du 8 juin 1909 (fol. 28 : pièce de terre entre le chemin de halage de la Seine et les établissements Decauville au Bas Tarterêts à Essonnes).

ECHARCON

-78 J 80 : Registre des « Propriétés de Mme Treuille » provenant du partage des successions de Paul Darblay et son épouse, ses père et mère, passé devant Me Decloux, notaire à Paris, le 29 avril 1909 (partage des terres d'Echarcon principalement ; cf. pièce annexe n° 1).

-78 J 118 : Mémoires et devis des travaux de réfection et de transformation de la ferme d'Echarcon sous la direction de l'architecte Pinat (1903-1905) (cf. *infra* 78 J 267).

Devis estimatif de la construction du pavillon du gardien (s.d. et non signé).

Grand plan sur calque des travaux (en jaune, les parties à démolir ; en rose, les parties à conserver ; s. d.) (fig. 18).

Plans des sous-sols et rez-de-chaussée du nouveau logis d'habitation de la ferme (s.d.) (fig. 19-20).

Coupe et élévation du nouveau logis de la ferme (s. d.) (fig. 21).

Petit plan au crayon du rez-de-chaussée de l'ancien logis (s. d.) (fig. 22).

-78 J 119 : Dossier de la « construction de la ferme neuve d'Echarcon (1903-1904).

Mémoire des ouvrages de maçonnerie de Laverdin, entrepreneur à Mennecy, au château d'Echarcon (1904).

Note de l'architecte Pinat sur l'état des couvertures du domaine de Villeroy, des château et ferme d'Echarcon (s. d.).

« Attachement de maçonnerie » du petit pavillon de salle de bain du parc d'Echarcon, face au château, de la salle d'armes et des façades de celui-ci par Brianot, entrepreneur (vers 1887-1891).

-78 J 123 : Etat des recettes et dépenses d'Echarcon et Vert-le-Petit (1883-1884).

Etat de la réalisation de l'avenue du château d'Echarcon par Chartier, entrepreneur (1898-1899).

Etats des recettes et dépenses du domaine d'Echarcon (1900-1902).

-78 J 128 : Bail du 2 février 1894 de Paul Darblay à Prosper-Clément Thirouin de deux banquettes à Echarcon et une à Villeroy sur le chemin de Mennecy.

Bail de pêche du 19 mai 1851 d'Aimé-Stanislas Darblay aux époux Barassé de Guigneville dans les étangs de Vert-le-Petit et Echarcon.

-78 J 166 : Succession de Paul Darblay. Inventaire de ses biens du 20 octobre 1908 par Paul Audard, commissaire-priseur du département de la Seine, portant notamment sur les biens du domaine d'Echarcon (château ; parc ; ferme ; tour de la butte).

Estimation des biens de la succession dont le domaine d'Echarcon (1908)

Partage de la succession du 29 avril 1909 portant notamment sur le domaine d'Echarcon.

-78 J 236 : Dossiers documentaires et notes manuscrites d'Aimé-Henri Darblay sur la papeterie d'Echarcon (affaire de la S.A. contre le comte et la comtesse de Friant en 1837) et sur le site d'Echarcon.

-78 J 250 : Etat du gibier chassé à Echarcon (1879-1880).

-78 J 260 : Pièces diverses sur le château et la papeterie d'Echarcon.

Plan au rez-de-chaussée du château d'Echarcon par Benard en 1815 (projet d'extension en noir) (fig. 23).

Plan sur calque de l'Essonne au droit du moulin d'Echarcon (1825) (fig. 24).

-78 J 261 : Etats des recettes et dépenses du domaine d'Echarcon (1896-1923).

78 J 267 : Mémoires des ouvrages de restauration des château et ferme d'Echarcon par Olivier, maçon à Essonnes ; Joyeux l'Aîné, charpentier à Essonnes ; Lefèvre, Gaudin et Columeau, couvreurs à Corbeil et Mennecey ; Boucher et Fossard, menuisiers à Essonnes et Mennecey ; Violette, serrurier à Mennecey ; Martin et Chipot, peintres à Corbeil et Mennecey ; Chartier, paveur à Corbeil ; et Cantarini, fumiste à Corbeil (1902-1913).

-78 J 289 : Etats des propriétés non bâties de Rodolphe Darblay à Echarcon, Fontenay-le-Vicomte et Mennecey (vers 1933).

-78 J 326 : **Atlas cadastral** d'Echarcon, Fontenay-le-Vicomte et Mennecey (1939) (fig. 25).

ETIOLLES

-78 J 36 : Procès-verbal d'adjudication du 3 octobre 1849 à Aimé-Stanislas Darblay de 14 pièces de terre et pré à Saint-Germain-lès-Corbeil, Etiolles et Saint-Pierre-du-Perray, dépendant de la succession de Marie-Anne Dupont, veuve Roquet.

-78 J 38 : Procès-verbal d'adjudication du 31 juillet 1853 des époux Hémary à Aimé-Stanislas Darblay d'une pièce de terre aux Chevreaux.

Nombreux actes notariés et leurs actes de propriétés de pièces de terre aux Chevreaux de 1856 à 1878.

« **Plan géométrique** » de la pièce de terre susdite par E. Gabrie, architecte-géomètre à Corbeil, du 6 novembre 1861 (fig. 26).

Plan d'une pièce de terre au lieudit « La Cognette » par Gervaise, géomètre à Corbeil, du 22 décembre 1884 (fig. 27).

-78 J 40 : Echange de terres du 9 mars 1851 entre Aimé-Stanislas Darblay et Mme Nouette d'Andrezel à Saint-Germain-lès-Corbeil et Etiolles dont une pièce située aux Hauldres.

Procès-verbal d'adjudication du 14 août 1861 à Aimé-Stanislas Darblay des terres et vignes de la succession Danger à Etiolles et Saint-Germain-lès-Corbeil.

Vente du 27 janvier 1867 des époux Maquignon à Aimé-Stanislas Darblay d'une pièce de terre aux Chevreaux.

-78 J 42 : Procès-verbal de bornage des terres des Darblay aux Chevreaux du 19 mai 1842 par Barthélémy, géomètre à Corbeil. « **Plan géométral** » (fig. 28).

Vente du 10 novembre 1850 de la veuve Aboilard à Aimé-Stanislas Darblay de terres à Tigery, Saint-Germain-lès-Corbeil et Etiolles (Butte de Gravois).

Pièces diverses relatives à cette vente dont les anciens baux et les anciens titres de propriétés (XVIIIe-XIXe siècles).

« **Plan géométrique** » d'une pièce de terre aux Chevreaux par J.-E. Barthélémy du 29 mai 1872 (fig. 29).

-78 J 45 : Vente des 12-13 juillet 1863 de la veuve Drouin à Aimé-Stanislas Darblay de deux pièces de terre à Saint-Germain-lès-Corbeil, lieudit La Vallée, et lieudit La Cognette à Etiolles.

Vente du même jour de la veuve Dru à Aimé-Stanislas Darblay de deux autres pièces de terre aux mêmes lieux.

-78 J 46 : Prospectus de vente par adjudication d'une dizaine de lots dont le domaine des Hauldres à Etiolles (lot n° 5). Adjudication du 17 décembre 1864.

-78 J 47 : Vente du 25 mai 1862 des époux Pasquet à Aimé-Stanislas Darblay de quatre pièces de terre dont une en bordure de Seine aux Cendriers à Etiolles.

Pièces diverses relatives à cette vente dont inventaires après décès et titres de propriété.

Plan de la pièce de terre susdite (cf. acte de vente du 7 février 1822) (fig. 30).

-78 J 49 : Bail de chasse du 14 mars 1854 d'Antoine-Alphonse Nouette d'Andrezel à Aimé-Stanislas Darblay sur les terroirs de Tigery, Etiolles et Saint-Germain-lès-Corbeil.

Bail de terre aux Chevreaux du 1^{er} novembre 1857 d'Aimé-Stanislas Darblay à Honoré Bézard.

-78 J 94 : **Plan** sur calque des terres de la ferme du Petit Sénart sur les communes d'Etiolles et Ligery (septembre 1911) (fig. 31).

-78 J 95 : Anciens titres de la ferme des Gravois (1639-1827)

Pièces sur la démolition et la reconstruction de la ferme en 1841 et 1848.

Plan sommaire des terres de la ferme avec le ru des Hauldres (années 1820) (fig. 32).

-78 J 96 : Procès-verbal d'estimation des 24 avril et 1^{er} mai 1864 d'une pièce de terre au lieudit La Cognette, annexé à l'acte de vente des époux Marquignon à Paul Darblay du 28 janvier 1903. **Plan** de la terre par Barthélémy, géomètre à Corbeil (fig. 33).

Echange de terres des 18-19 novembre 1884 entre Paul Darblay et les époux Fautray aux lieudits La Butte de Gravois, Les Chevreaux, La Vallée et La Grosse Pierre.

Titres de propriétés des dites terres (1863-1872).

Vente des 10-16 septembre 1888 de la veuve Baptiste à Paul Darblay d'une pièce de terre à Etiolles au lieudit La Cognette.

Vente du 20 mars 1896 des époux Servant à Paul Darblay de cinq pièces de terre dont quatre aux Cendriers à Etiolles.

-78 J 97 : Vente des 28-29 janvier 1883 des époux Milliet à Paul Darblay d'une pièce de terre aux Chevreaux.

Vente des mêmes jours d'Euphémie-Angeline Guéry, veuve Louvain, à Paul Darblay d'une pièce de bois aux Chevreaux.

Echange des 21-23 février 1883 entre Paul Darblay et les époux Blaustier d'une pièce de terre à Saint-Pierre-du-Perray, lieudit Les Hauts Griptins, contre deux pièces de terre et vigne aux Chevreaux à Etiolles et Saint-Germain-lès-Corbeil.

Echange des 2-3 juillet 1883 entre Paul Darblay et les époux Marquignon d'une pièce de luzerne aux Chevreaux à Saint-Germain-lès-Corbeil contre une pièce de vigne aux Cendriers à Etiolles.

Echange du 11 octobre 1884 entre Paul Darblay, les époux Lambert et M. Manaquin de pièces de terre aux Chevreaux, aux Sourdeaux et à la Butte de Gravois.

Echange des 18-19 novembre 1884 entre Paul Darblay et les époux Fautray de quatre pièces de terre dont une à Saint-Germain-lès-Corbeil, au lieudit La Vallée, et de trois à Etiolles, aux lieudits Les Cendriers, Les Chevreaux et La Grosse Pierre.

Echange des 28 avril et 1^{er} mai 1885 entre Paul Darblay et les Hoffman de pièces de terre aux Chevreaux, aux Cendriers et aux Hauts Murs.

Echange des 13-15 février 1886 entre Paul Darblay et les époux Grospeau de trois pièces de terre aux Cendriers.

Echange du 29 octobre 1886 entre Paul et Aimé-Henri Darblay de deux pièces de terre à Saint-Germain-lès-Corbeil, lieudit Les Coquilles, et à Etiolles, lieudit Les Chevreaux.

Quittance du 13 janvier 1887 de Paul Darblay pour l'acquisition par adjudication, le 25 novembre 1885, d'une pièce de vigne aux Chevreaux.

Vente des 15-24 janvier 1888 de Jean Gardy et Louis Davoit à Paul Darblay d'une pièce de vigne à La Grosse Pierre.

Vente des 7-15 décembre 1888 des époux Marquignon à Paul Darblay de deux pièces de vigne aux Chevreaux.

Vente du 19 mars 1888 des époux Richer et Jay à Paul Darblay de trois pièces de terre aux Cendriers et aux Chevreaux.

Vente du 27 octobre 1888 des époux Simon à Paul Darblay d'une pièce de terre et d'une pièce de vigne aux Hauts Murs et au Bois Huguenot.

-78 J 98 : Actes de vente et d'échange de terres à Etiolles de 1889 à 1905.

Actes de propriétés des terres (XVIIIe-XIXe siècles).

-78 J 99 : Vente du 19 novembre 1880 des époux De Vésian de cinq pièces de terre aux Cendriers à Paul Darblay et d'une autre aux Chevreux à William Galignani.

Procès-verbal de bornage de terres aux Cendriers entre M.M. Marquignon, Hoffman et Paul Darblay du 28 octobre 1883. **Plan** sur deux pages par J.-A. Gervaise, géomètre-expert à Corbeil (fig. 34).

Vente du 19 mars 1904 de la famille Vian à Paul Darblay d'une pièce de terre au Grand Passavant. Pièces d'arpentage, **plan** de la pièce de terre et **plan général** d'Etiolles en annexe (fig. 35-36).

Vente du 26 novembre 1907 des époux Jeancourt-Galignani à Paul Darblay d'une pièce de terre et de vigne aux Cendriers.

-78 J 101 : Echange du 10 avril 1881 entre Paul Darblay et les époux Laloux d'une pièce de vigne aux Nouettes.

Vente du 8 juin 1900 des époux Manchon à Paul Darblay d'une pièce de terre au Bois Huguenot.

-78 J 106 : Vente du 7 janvier 1893 de Marie Frenard, veuve Marquignon, à Paul Darblay d'une maison au Tremblay avec vignes, au lieudit « Les Chevreux », de terres sur Etiolles, et d'un terrain à Essonnes, lieudit « Les Mozards » (cédé en partie en 1910 par la Société Darblay pour la ligne de chemin de fer Corbeil-Milly).

-78 J 107 : Echange de terres du 29 juillet 1883 entre Paul Darblay et les époux Béranger à Etiolles et Saint-Pierre-du-Perray. Etat des terrains Darblay au Gravois et **plan** en annexe (fig. 37-38).

-78 J 108 : Echange du 10 janvier 1891 entre Paul Darblay et Nicolas Hoffman d'une maison, rue Goupigny à Etiolles contre une autre avec cour et jardin à Saint-Germain-lès-Corbeil, au lieudit La Vallée.

Echange de terres des 26-27 novembre 1900 entre les époux Jeancourt-Galignani, Paul Darblay et consorts, à Saint-Germain-lès-Corbeil et Etiolles, au lieudit La Vallée. **Plan** (fig. 39).

-78 J 120 : Conventions des municipalités d'Etiolles et de Saint-Germain-lès-Corbeil avec Paul Darblay pour l'utilisation du chemin de Goupigny et l'alimentation en eau de Seine des communes (1891-1908).

-78 J 128 : Bail de terre aux Chevreux, en bordure du Chemin Vert, du 21 février 1895 de Paul Darblay à Pierre-Baptiste Fouet.

« **Plan d'assemblage** indiquant la culture de la ferme de Saint-Germain-lès-Corbeil » dressé par Alfred Gervaise, géomètre-expert à Corbeil, le 8 avril 1883 (mentions des terrains Darblay à Etiolles et Saint-Germain-lès-Corbeil (fig. 40).

-78 J 320 : Registre des propriétés de Robert Darblay à Saint-Germain-lès-Corbeil, Etiolles et Paris provenant du partage des biens de son père Paul Darblay du 29 avril 1909.

fol. 16 : Etat des terres de la Butte de Gravois (échanges et ventes de 1873 à 1908).

fol. 17-21 : Etat des terres des Chevreux (échanges et ventes de 1879 à 1899).

fol. 21-23 : Etat des terres des Cendriers à Saint-Germain-lès-Corbeil et à Etiolles (échanges et ventes de 1880 à 1908).

fol. 24-26 : Etat des terres des Hauts Lieux, La Cognette, la Butte de Gravois et des Hauldres (échanges et ventes de 1882 à 1908).

fol. 40-49 : Echanges de terres à Etiolles et à Saint-Germain-lès-Corbeil de 1910 à 1923.

fol. 53-55 : Autres de 1932 à 1937.

-78 J 327 : Echange de terres des 13-15 février 1886 entre Paul Darblay et les époux Grospeau aux Cendriers.

Echange de terres du 21 décembre 1910 entre Robert Darblay et les époux Grospeau aux Cendriers et La Cognette.

Echange de terres du 15 juillet 1913 entre Robert Darblay et les époux Lambert aux Hauts Murs, Grands Passavants et Cendriers. **Plan** (fig. 41).

Vente des 5-12 décembre 1913 des époux Barbedette à Robert Darblay d'une parcelle de terre aux Cendriers. **Plan** (fig. 42).

Echange de terres du 12 décembre 1913 entre Robert Darblay et les époux Bézard aux Cendriers et à La Cagnette. **Plan** (fig. 43).

Vente du 20 juin 1919 des époux Jeancourt-Galignani à Robert Darblay d'une pièce de terre aux Cendriers.

Echange de terres du 9 avril 1923 entre Robert Darblay et la famille Hanicq. **Plan** (fig. 44).

Echange du 2 novembre 1923 entre Robert Darblay et Charles-Auguste Jeancourt-Galignani, maire d'Etiolles, agissant au nom de la commune, de portion des chemin de Goupigny au lieudit La Butte de Gravois, de la Cagnette, et de portion du nouveau chemin de Corbeil à Etiolles au lieudit Les Cendriers contre portions des chemins de Goupigny, des Chevreaux et d'une autre portion du chemin de Corbeil aux lieudits Les Chevreaux et Les Cendriers. **Plan** indiquant les terrains cédés par les parties à cet effet et la délimitation exacte des communes d'Etiolles et de Saint-Germain-lès-Corbeil, avec mentions des propriétaires depuis la Butte de Gravois à la Seine (fig. 45).

Echange de terres du 23 juillet 1932 entre Robert Darblay et Félix Vieillard à La Cagnette. **Plan** (fig. 46).

-78 J 328 : Vente du 21 mars 1911 des époux Pierron à Robert Darblay de trois pièces de terres à La Cagnette.

Vente du même jour des époux Fouet à Robert Darblay d'une pièce de terre et vigne et d'une pièce de vigne à La Cagnette.

Vente du 12 décembre 1913 des époux Bézard à Robert Darblay d'une pièce de terre à La Cagnette.

Echange de terres des 5-7 octobre 1918 entre Robert Darblay et les époux Lambert à La Cagnette et au Bois Huguenot.

Vente des 13-15 février 1919 des époux Fouet à Robert Darblay d'une pièce de terre à La Cagnette.

Vente du 28 février 1919 des époux Lambert à Robert Darblay de deux pièces de terres à La Cagnette (en annexe : Echange de terres du 16 novembre 1927 entre Charles-Auguste Jeancourt-Galignani et Anatole Lambert à La Cagnette, Les Hauldres et aux Sourdeaux).

Echange de terres du 7 juillet 1921 entre Robert Darblay et les époux Lambert à La Cagnette et aux Hauts Murs.

Echange de terres du 27 septembre 1927 entre Robert Darblay et les époux Ruinet à la Butte de Gravois. **Plan** (fig. 47).

Vente par adjudication des 13-20 juillet 1934 à Robert Darblay d'une pièce de terre à la Butte de Gravois appartenant à Charles Caucé. Affiche de la mise en adjudication et **plan** en annexe (fig. 48-49).

Echange de terres du 2 mai 1936 entre Robert Darblay et les époux Ruinet à la Butte de Gravois.

Echange de terres du 30 septembre 1937 entre Robert Darblay et les époux Meyer à La Cogne.

EVRY

-78 J 36 : Vente du 25 avril 1852 par Floréal Foucher, épouse Duchateaux, à Aimé-Stanislas Darblay de treize pièces de terre à Saint-Germain-lès-Corbeil, Saint-Pierre-du-Perray, Essonnes et Evry (Hauts et Bas Tarterêts).

-78 J 49 : Bail de terres à Essonnes et Evry (Bas-Tarterêts) du 11 novembre 1852 d'Aymé-Stanislas Darblay à Frédéric-Benoit Toncin.

-78 J 320 : Registre des propriétés de Robert Darblay issues du partage de ses père et mère du 8 juin 1909 (fol. 29 : pièce de terre entre le chemin de halage de la Seine et la ligne de chemin de fer au lieudit Les Roches).

-78 J 327 : Bail des 9-11 novembre 1943 de Robert Darblay aux époux Leroy d'une pièce de terre à Evry-Petit-Bourg, lieudit Les Roches, entre la ligne de chemin de fer et le chemin de halage.

FONTENAY-LE-VICOMTE

-78 J 94 : Dossier du délit de chasse de M. Loussedat, locataire de M. Hazeler, sur les terres de Paul Darblay à Fontenay-le-Vicomte en 1886.

Lettre du 10 novembre 1886 de Me Adolphe Drouet, avoué, portant état des sommes à la charge du « prévenu » ci-dessus.

Plan sur calque relatif au délit susdit par E. Marchand, géomètre-expert à Mennecey, du 16 août 1886 (fig. 50).

-78 J 128 : Bail de chasse du 11 mars 1884 d'Alexandre-Laurent Delorme à Paul Darblay dans quatre pièces de pré et marais sise au Grand Marais à Fontenay-le-Vicomte.

Bail de chasse et de pêche du 18 septembre 1888 de François Cuésy à Paul Darblay dans une pièce de marais.

Autre du même jour de François-Jules Meunier dans quatre pièces de marais.

Bail de chasse exclusive des 10-20 avril 1899 de Charles-Isidore-François Mollard à Paul Darblay dans ses terres et marais du Grand Marais.

-78 J 166 : Estimation des biens de la succession de Paul Darblay dont les terres de Fontenay-le-Vicomte (1908).

Partage de la succession de Paul Darblay du 29 avril 1909 (terres de Fontenay-le-Vicomte).

-78 J 250 : Note du gibier donné par Mollard à Vert-le-Petit en 1886-1887 (5 canards à Mme de La Villeboisnet et 1 à Lamouret, maire de Fontenay).

-78 J 289 : Etats des propriétés non bâties de Rodolphe Darblay à Echarcon, Fontenay-le-Vicomte et Mennecey (vers 1933).

-78 J 326 : **Atlas cadastral** d'Echarcon, Fontenay-le-Vicomte et Mennecey (1939) (fig. 51).

LISSES

-78 J 123 : Etat des recettes et dépenses des terres d'Echarcon, Lisses et Vert-le-Petit (1882-1902).

-78 J 166 : Inventaire des biens de Paul Darblay du 20 octobre 1908 (ferme Saint-Jacques et bois de Lisses).

MENNECY

-78 J 119 : Lettre du 29 novembre 1896 d'un certain Grenu pour le revêtement en marbre des murs de la salle à manger du château neuf de Villeroy avec **dessins** (fig. 52-54).

Note de l'architecte Pinat sur l'état des couvertures du domaine de Villeroy, des château et ferme d'Echarcon (s. d.).

-78 J 128 : Bail de pêche du 21 novembre 1899 d'Henri Groisard à Paul Darblay sur une pièce de terre avec pré, bois et marais au lieudit Fortoiseau.

Bail du 2 février 1894 de Paul Darblay à Prosper-Clément Thirouin de deux banquettes à Echarcon et une à Villeroy sur le chemin de Mennechy.

Bail de chasse du 19 septembre 1905 de Georges Courtot à Paul Darblay sur une pièce de marais boisée à Mennechy sur le chemin d'Echarcon (non renouvelé en 1908).

Lettre du 25 septembre 1908 de Georges Courtot à Paul Darblay portant non-renouvellement du bail susdit.

-78 J 166 : Inventaire des biens de Paul Darblay du 20 octobre 1908 (château de Villeroy).

Dépenses de réfection du domaine de Villeroy (1891-1900).

Estimation des biens de Villeroy et autres terres annexes (Misery ; Fontenay-le-Vicomte ; Echarcon) (s. d.).

Partage de la succession de Paul Darblay du 29 avril 1909 (Villeroy).

-78 J 242 : Documentation d'Aimé-Henri Darblay pour la rédaction de son ouvrage *Villeroy. Son passé. Sa fabrique de porcelaine. Son état actuel*, publié en 1901 aux éditions Créte à Corbeil.

-78 J 243 : Factures, correspondance et pièces diverses relatives à la réalisation de l'ouvrage sur Villeroy (1898-1902).

-78 J 244 : Extraits d'ouvrages, pièces documentaires et notes d'Aimé-Henri Darblay pour la rédaction de son ouvrage sur Villeroy (XVIIe-XVIIIe siècles).

-78 J 245 : Papiers divers et documents d'Aimé-Henri Darblay sur l'ouvrage de Villeroy.

-78 J 250 : Etat des chasses de Villeroy en 1879 et 1880.

-78 J 261 : Etats des recettes et dépenses du domaine de Villeroy (1896-1923).

-78 J 289 : Etats des propriétés non bâties de Rodolphe Darblay à Echarcon, Fontenay-le-Vicomte et Mennecey (vers 1933).

-78 J 305 : Registre comptable des chasses des domaines de La Verville à Mennecey et de Saint-Germain-lès-Corbeil (dépenses de matériel et de personnel ; élevage ; labours et travaux de chasse ; nourriture du gibier ; animaux ; recettes...) (1909-1937).

-78 J 326 : **Atlas cadastral** d'Echarcon, Fontenay-le-Vicomte et Mennecey (1939) (fig. 55).

ORMOY

-3 J 40 : « **Plan géométrique** des prés du moulin d'Ormoy » par E. Marchand, géomètre-expert à Mennecy en 1878 (fig. 56).

-78 J 26 : Bail de pêche communale de 9 années du 20 juin 1848 adjugé à Aimé-Stanislas Darblay dans trois canaux appartenant à la commune d'Ormoy.

-78 J 94 : **Plans** du marais d'Ormoy du XVIIIe à 1895 (fig. 57-60).

SAINT-GERMAIN-LES-CORBEIL

-78 J 12 : Succession d'Aimé-Stanislas Darblay (1879). Inventaire des biens meubles et immeubles du château de Saint-Germain-lès-Corbeil.

-78 J 36 : Adjudication du 30 septembre 1849 à Aimé-Stanislas Darblay de trois pièces de terre à Saint-Germain-lès-Corbeil, lieudit La Croix Verte, et de pré, lieudit Les Prés Hauts, appartenant à Jean-Victor-Nouette Delorme, cultivateur à Ozouer-le-Voulgis (Seine-et-Marne).

Adjudication du 3 octobre 1849 à Aimé-Stanislas Darblay de quatorze pièces de terre et pré à Saint-Germain-lès-Corbeil, Etiolles et Saint-Pierre-du-Perray, dépendant de la succession de Marie-Anne Dupont, veuve Roquet.

Vente du 25 avril 1852 par Floréal Foucher, épouse Duchateaux, à Aimé-Stanislas Darblay de treize pièces de terre à Saint-Germain-lès-Corbeil, Saint-Pierre-du-Perray, Essonnes et Evry (Hauts et Bas Tarterêts).

-78 J 40 : Procès-verbal de bornage des terres de la ferme de Saint-Germain-lès-Corbeil à la Butte de Gravois et les Prés Hauts du 26 juin 1856 par J.-E. Barthélémy. **Plan** (fig. 61-62).

Echange de terres des 2-4 décembre 1863 entre Aimé-Stanislas Darblay et les époux Fayau de Vilgruy aux Chevreaux à Saint-Germain-lès-Corbeil.

Echange de terre du 14 janvier 1872 entre Aimé-Stanislas Darblay et les époux Bézard aux Gravois à Saint-Germain-lès-Corbeil.

-78 J 42 : Vente du 10 novembre 1850 de la veuve Aboilard à Aimé-Stanislas Darblay de terres à Tigery, Saint-Germain-lès-Corbeil et Etiolles (Butte de Gravois).

Pièces diverses relatives à cette vente dont anciens baux.

-78 J 45 : Vente des 2-4 mai 1862 des époux Fanguin à Aimé-Stanislas Darblay de deux pièces de terre à Saint-Germain-lès-Corbeil, lieudit La Vallée.

Vente des 12-13 juillet 1863 de la veuve Drouin à Aimé-Stanislas Darblay de deux pièces de terre à Saint-Germain-lès-Corbeil, lieudit La Vallée, et à Etiolles, lieudit La Cognette.

Vente du même jour de la veuve Dru à Aimé-Stanislas Darblay de deux autres pièces de terre aux mêmes lieux.

Procès-verbal d'adjudication du 20 novembre 1864 à Aimé-Stanislas Darblay de deux pièces de terre à La Vallée relevant de la succession Sallet.

Procès-verbal de bornage des terres et vignes de la famille Darblay et consorts à Saint-Germain-lès-Corbeil, lieudit La Vallée, par J.-E. Barthélémy des 20 octobre 1869 et 16 mai 1872. « **Plan géométrique** » (fig. 63).

Vente du 14 janvier 1872 des époux Champs-Lecomte à Aimé-Stanislas Darblay d'une pièce de terre à La Vallée.

-78 J 46 : Echange de terres du 23 février 1857 entre Aimé-Stanislas Darblay et Louis-Pierre Delondre à Saint-Germain-lès-Corbeil et Saint-Pierre-du-Perray.

Procès-verbal d'adjudication du 17 décembre 1864 à Aimé-Stanislas Darblay de cinq pièces de terre à Saint-Germain-lès-Corbeil et Saint-Pierre-du-Perray appartenant à Louis-Pierre Delondre.

-78 J 49 : Bail de chasse du 14 mars 1854 d'Antoine-Alphonse Nouette d'Andrezel à Aimé-Stanislas Darblay sur les terroirs de Tigery, Etiolles et Saint-Germain-lès-Corbeil.

-78 J 94 : Lettres d'Alfred Gervaise, géomètre-expert à Corbeil, de mai et juin 1884, à Paul Darblay, sur la levée du plan du parc du château de Saint-Germain-lès-Corbeil entre la Seine et la route de Lieusaint, avec toutes les mentions nécessaires (bâtiments ; serres ; conduites ; allées ; pelouses ; arbres ; massifs boisés...).

-78 J 97 : Vente des 21-26 janvier 1883 des époux Sallet à Paul Darblay d'une pièce de vigne aux Chevreaux à Saint-Germain-lès-Corbeil.

Vente des 14-20 février 1883 des héritiers Laurencel à Paul Darblay d'une pièce de terre au même lieu.

Echange des 21-23 février 1883 entre Paul Darblay et les époux Blaustier d'une pièce de terre à Saint-Pierre-du-Perray, lieudit Les Hauts Griptins, contre deux pièces de terre et vigne aux Chevreaux à Etiolles et Saint-Germain-lès-Corbeil.

Vente du 20 avril 1883 des époux Flamme à Paul Darblay d'une autre pièce de terre au même lieu.

Echange des 2-3 juillet 1883 entre Paul Darblay et les époux Marquignon d'une pièce de luzerne aux Chevreaux à Saint-Germain-lès-Corbeil contre une pièce de vigne aux Cendriers à Etiolles.

Echange du 30 septembre 1883 entre Paul Darblay et les époux Ozanne d'une pièce de vigne aux Chevreaux à Saint-Germain-lès-Corbeil contre trois pièces de terre et vigne à Saint-Pierre-du-Perray, lieudits Le Trou Grillon et Les Griptins.

Echange des 14-19 mai 1884 entre les mêmes d'une pièce de terre à Saint-Pierre-du-Perray, lieudit Les Fours à Chaux, contre une pièce de vigne aux Chevreaux à Saint-Germain-lès-Corbeil.

Vente des 3-6 juin 1884 de Marie-Victorine Aubin, veuve Girard, à Paul Darblay d'une pièce de terre labourable aux Chevreaux à Saint-Germain-lès-Corbeil.

Echange des 18-19 novembre 1884 entre Paul Darblay et les époux Fautray de quatre pièces de terre dont une à Saint-Germain-lès-Corbeil, au lieudit La Vallée, et trois à Etiolles, au lieudit Les Cendriers, Les Chevreaux et La Grosse Pierre.

Echange du 29 octobre 1886 entre Paul et Aimé-Henri Darblay de deux pièces de terre à Saint-Germain-lès-Corbeil, lieudit Les Coquilles, et à Etiolles, lieudit Les Chevreaux.

-78 J 98 : Actes de vente et d'échange de terres à Saint-Germain-lès-Corbeil de 1889 à 1905.

Actes de propriétés des dites terres (XVIIIe-XIXe siècles).

-78 J 99 : Vente du 19 novembre 1880 des époux De Vésian à Paul Darblay d'une pièce de terre à Saint-Germain-lès-Corbeil, lieudit La Vallée (cf. également Etiolles). **Plan** (fig. 64).

-78 J 106 : Vente du 7 janvier 1893 de Marie Frenard, veuve Marquignon, à Paul Darblay d'une maison au Tremblay et vignes au lieudit « Les Chevreaux », de terres sur Etiolles (cf. Etiolles) et d'un terrain à Essonnes, lieudit « Les Mozards » (cédé en partie en 1910 par la Société Darblay pour la ligne de chemin de fer Corbeil-Milly).

-78 J 107 : Echange de terres entre Paul Darblay et Charles-Auguste Jeancourt-Galignani en 1900 (correspondance et plans).

Plans sur calque des terres de La Cognette et Les Cendriers à Saint-Germain-lès-Corbeil (1900) (fig. 65-67).

-78 J 108 : Vente des 23-30 juillet 1882 des dames Laploige et Rebour à Paul Darblay d'une pièce de terre à La Vallée, voisine des Galignani.

Vente du 18 septembre 1882 de William Galignani à Paul Darblay d'une pièce de terre en partie labourable et en partie en pré à La Vallée.

Vente des 14-18 décembre 1882 des époux Jacob à Paul Darblay de deux pièces de terre à La Vallée.

Vente des 4-5 février 1883 des héritiers Decaudin à Paul Darblay de deux pièces de terre à La Vallée.

Vente des 25-26 février 1885 de Paul Darblay à Charles-Auguste Jeancourt-Galignani d'une pièce de terre pour l'élargissement de la route de La Vallée.

Vente des 15-25 mai 1889 des sœurs Robine à Paul Darblay d'une pièce de terre à La Vallée.

Vente du 15 novembre 1890 des sœurs Robine à Paul Darblay d'une autre pièce de terre à La Vallée (actes de propriété en annexe).

Vente du 17 avril 1899 d'Henri-Raoul Cailloux à Paul Darblay d'une pièce de terre au Tremblay à Saint-Germain-lès-Corbeil, voisine des Galignani.

-78 J 120 : Conventions des municipalités d'Etiolles et de Saint-Germain-lès-Corbeil avec Paul Darblay pour l'utilisation du chemin de Goupigny et l'alimentation en eau de Seine des communes (1891-1908).

Dossier de la nouvelle prise d'eau de Seine sur le domaine des Darblay à Saint-Germain-lès-Corbeil (courriers de Pinat, architecte ; pièces comptables...) (1906).

Plan sur calque de la nouvelle pompe de Saint-Germain-lès-Corbeil (s. d.) (fig. 68).

-78 J 128 : « **Plan d'assemblage** indiquant la culture de la ferme de Saint-Germain-lès-Corbeil » dressé par Alfred Gervaise, géomètre-expert à Corbeil, le 8 avril 1883 (mentions des terrains Darblay à Etiolles et Saint-Germain-lès-Corbeil) (fig. 40).

-78 J 166 : Dossier château de Saint-Germain-lès-Corbeil. « Etat divisionnaire avec indications cadastrales et application sommaire de l'origine de propriété » (état complet des différentes pièces de terre du domaine et de leurs actes de propriété ; s. d.).

Autre état avec mention des actes de propriété du château et du parc (1834-1856).

« Note sur la valeur du château de Saint-Germain et ses dépendances au 1^{er} octobre 1904 ». Domaine porté à 1 875 000 francs.

Partage de la succession de Paul Darblay du 29 avril 1909 (Saint-Germain-lès-Corbeil).

-78 J 236 : Dossiers documentaires et notes manuscrites d'Aimé-Henri Darblay sur le château de Saint-Germain-lès-Corbeil et le vieux Corbeil (1 dossier), et sur l'église de Saint-Germain-lès-Corbeil (1 dossier).

-78 J 305 : Registre comptable des chasses des domaines de La Verville à Mennecey et de Saint-Germain-lès-Corbeil (dépenses de matériel et de personnel ; élevage ; labours et travaux de chasse ; nourriture du gibier ; animaux ; recettes...) (1909-1937).

-78 J 320 : Registre des propriétés de Robert Darblay à Saint-Germain-lès-Corbeil, Etiolles et Paris provenant du partage des biens de son père Paul Darblay du 29 avril 1909.

VERT-LE-GRAND

-78 J 128 : Bail de chasse des 9-11 août 1900 d'Adolphe Verger et Pierre Dumas à Paul Darblay sur les terres qu'ils tiennent à loyer de M. Ingrain à Vert-le-Grand, sur la route d'Echarcon.

VERT-LE-PETIT

-78 J 94 : Plan sur papier calque des prés et marais Darblay à Vert-le-Petit (s. d.) (fig. 69).

Plan sur calque d'une « Grande pièce de pré, marais, bois et eaux N° 2 appartenant à Mr Darblay requérant » (s. d.) (fig. 70).

-78 J 123 : Etat des recettes et dépenses d'Echarcon et Vert-le-Petit (1883-1884).

Etats des recettes et dépenses de Vert-le-Petit (1898-1902).

-78 J 128 : Bail de pêche du 19 mai 1851 d'Aimé-Stanislas Darblay à Henri Barassé dans deux pièces de prairies tourbeuses à Vert-le-Petit, lieudits Les Grands et Bas Prés, près de Misery.

Bail de pêche du 19 mai 1851 d'Aimé-Stanislas Darblay aux époux Barassé de Guigneville dans les étangs de Vert-le-Petit et Echarcon.

Bail de chasse du 1^{er} janvier 1894 de François Lasseigne à Paul Darblay sur ses terres et vignes à Vert-le-Petit, lieudit La Ruelle des Plantes.

Bail du 1^{er} janvier 1894 de François Laseigne à Paul Darblay de plusieurs pièces du marais de Misery à Vert-le-Petit.

-78 J 166 : Inventaire des biens mobiliers et immobiliers de Paul Darblay du 20 octobre 1908 (maison du gardien et pièces d'eau de Misery).

Estimation des biens du marais de Misery et autres terres annexes (Villeroy ; Fontenay-le-Vicomte ; Echarcon) (s. d.).

Partage de la succession de Paul Darblay du 29 avril 1909 (Misery).

-78 J 250 : Note du gibier donné par Mollard à Vert-le-Petit en 1886-1887 (1 canard à Valet, maire de Vert-le-Petit).

-78 J 261 : Etats des recettes et dépenses du marais de Misery à Vert-le-Petit (1896-1923).

VILLABE

-3 J 41 : Registre des « Propriétés de la Société Darblay père et fils » à Essonnes et Villabé (1873-1952).

-78 J 30 : Registre de relevés de matrices cadastrales (Villabé).

-78 J 49 : Bail du 11 juin 1849 d'Aimé-Stanislas Darblay à Alexis-Aimé Prieur, d'une pièce de pré dite « pré de Lambreville » à Villabé. **Plans** (fig. 71-72).

VILLEROY

(voir MENNECY)

DIVERS

-78 J 26 : Pièces diverses sur les terres des vallées de l'Essonne et de la Seine.

-78 J 36 : Ouvrage de Paul Darblay : *Mes souvenirs 1870-1871*, Paris, 1905 (souvenirs de l'occupation prussienne de Paris et sa région, rédigés en décembre 1904 et accompagnés de délibérations du conseil municipal de la capitale, de septembre et octobre 1870 ; 190 pages).

BIBLIOGRAPHIE

BAILLIERE Emile : *Aymé Darblay (1854-1899)*, pp. 3-9 (biographie).

CAVAILLER Paulette : « Aymé Darblay (1854-1899) », *Mennecy et son histoire*, n^{os} 89-90, décembre 2006, pp. 33-34.

Darblay 1867-1967, Corbeil, 1967 (ouvrage du centenaire des Papeteries Darblay, publié par celles-ci).

DARBLAY Aymé : *-Villeroy, son passé, sa fabrique de porcelaine, son état actuel*, Paris, 1901.

-Généalogie de la famille Darblay (1615-1892) (A.D.E, pl.° 10).

Dictionnaire de biographie française, t. 10, Paris, 1965, pp. 156-157 (Aimé-Stanislas Darblay), 157 (Auguste-Rodolphe Darblay) et 158 (Paul Darblay).

DUCHON Nicole – BLANCHOT Pierre : *Mennecy d'hier à aujourd'hui*, Mennecy, 2008, p. 21 (Aimé Darblay).

GAMACHE Dominique – GRAIS Mireille – MICHAUD Claudine : « Approche pédagogique de l'aventure industrielle en Essonne », *Le Papyvore*, n° 29, juillet-octobre 2009, pp. 4-5.

GUASCO Véronique : « Paul Friésé (1851-1917), architecte industriel », *Le Papyvore*, n° 29, juillet-octobre 2009, pp. 12-13.

GUERIF Marie-Paule : « Vallées et patrimoine industriel », *Le Papyvore*, n° 29, juillet-octobre 2009, pp. 10-11.

Grand dictionnaire universel Larousse, t. 6, Paris, s. d., p. 104 (Aimé-Stanislas Darblay, dit Darblay jeune).

LAMI Emile-Olivier : *Dictionnaire encyclopédique et biographique de l'industrie et des arts industriels*, t. IV, Paris, 1884, p. 7 (Aimé-Stanislas Darblay, dit Darblay jeune).

TULARD Jean (sous la direction de) : *Dictionnaire du Second Empire*, Paris, 1995, p. 399 (Aimé-Stanislas Darblay).

WILLIOT Jean-Pierre : « Aimé-Stanislas Darblay, industriel, notable et bonapartiste », *La république confisquée ? 1848 en « Essonne »*, actes du colloque du Comité des Recherches Historiques sur les Révolutions en Essonne (C.R.H.R.E.) et de l'Agence Culturelle et Technique de l'Essonne (A.C.T.E. 91) tenu à Crosne en 1998, Grâne, 1999, pp. 207-220.

Darblay Père & Fils. Papeterie d'Essonne, article anonyme de description de l'usine, s. d. (XIXe siècle ; A.D.E., 1 J 256).

ILLUSTRATIONS